

Q. Et avez-vous eu de bons prix? R. Oui, monsieur. Le War Office allouait de cent vingt-cinq à cent trente et cent soixante-quinze dollars. Nous avons obtenu ce que le War Office allouait.

Q. Que dites-vous de l'influence du pur-sang dans ce genre d'élevage; croyez-vous que le pur sang soit nécessaire? R. Je le crois, monsieur; très essentiel et très nécessaire pour le croisement avec des juments de sang froid.

Q. C'est de l'étalon pur-sang? R. Oui, l'étalon pur sang.

Q. Et, pour quelles qualités cela est-il essentiel? R. Ça dépend beaucoup du mâle. Si vous croisez une bonne jument forte avec un cheval pur sang, vous obtenez toujours un cheval bon pour toutes fins. Je crois avoir dit, avant l'ajournement, que l'on m'a offert un cheval de 1,720 liv. issu d'un pur sang. Vous pouvez voir qu'un cheval de cette taille et de ce poids est bon pour tout usage.

Q. Obtenez-vous, par le pur sang, le courage et l'endurance? R. Oui, le courage et l'endurance.

Q. Et l'origine? R. Oui, monsieur. Il n'y a rien pour l'égaliser. Aucun autre cheval ne vaut le cheval pur-sang. Ce sont les seuls chevaux au type pur dans le monde.

Q. Alors, que dites-vous, M. Quinn, de l'importance des courses pour le maintien de la race des purs sangs? R. Par courses, vous voulez dire book-making, etc.

Q. Tout d'abord, les courses? R. Les courses? Les courses, c'est là l'endroit où le cheval est éduqué et entraîné, et où il développe ses meilleures qualités par un entraînement complet et efficace. S'il y a un point faible chez lui, il se trahit à l'entraînement et on le met de côté, et plus l'entraînement est dur, plus durement on l'entraîne, plus de poids on lui fait porter, plus on le gêne, plus il démontre ses qualités. C'est seulement par les courses et l'entraînement que l'on peut développer les bonnes qualités d'un cheval.

Q. Etes-vous de l'avis du Dr Rutherford que, si le pur sang est protégé grâce aux courses, il se développera? R. Je crois que oui, monsieur, tout cheval se développera. Les bonnes qualités de tout cheval se développent à l'entraînement et par les courses, le trotteur ou toute autre catégorie que vous voudrez. Exercez n'importe quel animal et vous développez ses muscles et ses bonnes qualités.

Q. Et, je suppose, ce que nous pourrions appeler la culture mentale? R. Oui, monsieur. Ils apprennent beaucoup plus de choses qu'on ne leur reconnaît.

Q. Que dites-vous de l'effet du rapport qu'il y a entre les courses et les paris? Quelle est votre opinion, avez-vous eu l'expérience de la chose? R. J'ai eu très peu d'expérience comme parieur. Mais les courses et les paris sont choses légales actuellement, et les gens iront aux courses; comme vous le savez, ils y feront leurs petits paris pour avoir quelque chose pour les intéresser à la course. Si vous rendez cette chose illégale, les gens n'iront pas aux courses, ils n'iront pas où c'est illégal de faire certains paris et cela, même quand ce sera illégal, gênera la vente du pur-sang et l'élevage. Les gens n'entreront pas aux courses, et s'ils n'entrent pas, les recettes en souffriront, et s'il n'y a pas de recettes pour payer les primes et les prix, ils ne pourront pas faire de courses facilement. Comme vous le dites d'autre part, où la chose devient illégale, les gens s'abstiennent de ces jeux illégaux.

Le PRESIDENT.—Y a-t-il quelqu'un qui désire interroger le témoin?

*Par M. Raney:*

Q. Une question ou deux, Dr Quinn. Vous avez été pendant un certain nombre d'années un importateur d'animaux pur sang? R. Oui, monsieur.

Q. De toutes races, sauf le coursier? R. Le coursier.

Q. Oui? R. Rien que les coursiers.